

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Novembre 2020

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- À l'automne, les disponibilités ont été moindres, tant sur le marché français qu'à l'importation. La cotation française s'est ainsi stabilisée à un haut niveau, maintenu depuis début septembre. De très hauts niveaux de prix à la production sont aussi observés chez les principaux producteurs et exportateurs mondiaux (UK, Australie, Irlande...)
- La consommation par bilan est en léger repli en septembre, malgré la stabilisation des importations. La demande pourrait avoir été plus faible en novembre en raison du second confinement.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Les **importations** d'agneaux, en hausse depuis mai, ont de nouveau très nettement augmenté en septembre (+ 66 %). En revanche, les arrivées d'ovins de réforme se sont repliées de 22 % en septembre. Les exportations d'ovins ont connu une nouvelle hausse, à la fois en agneaux (+ 15 %) et en réformes (+ 34 %).
- Les abattages d'agneaux** ont reculé de 5,8 % au mois de septembre, tandis que les abattages de réformes ont diminué de 10,5 %. À 8 % en septembre, le taux d'importation dans les abattages d'ovins reste supérieur à celui de septembre 2019 (5 %).
- La production française** de viande ovine s'est repliée de 7,8 % au mois de septembre pour s'établir à 5 640 tec, une baisse plus modérée que celle du mois d'août (- 18 %).

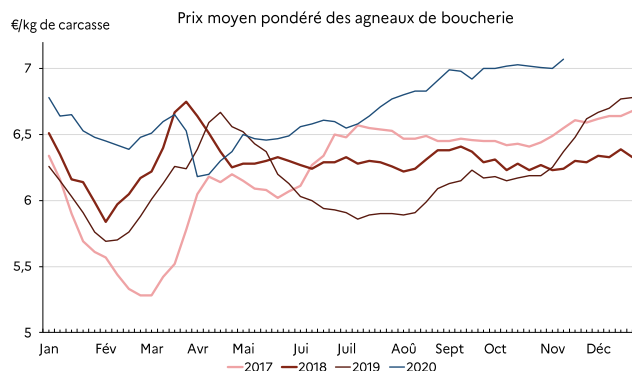
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** ont été stables au mois de septembre 2020 par rapport à septembre 2019. Les arrivées de viande ovine irlandaise ont toutefois connu un important rebond (+ 20 %), tandis que celles en provenance des autres fournisseurs habituels se sont repliées. Les importations de viande depuis les pays-tiers ont elles aussi augmenté, mais elles restent marginales. Les prix à l'importation des viandes ovines sont restés largement au-dessus des niveaux de l'année précédente (hausse de 20 % pour la viande britannique en septembre, de 8 % pour la viande irlandaise)
- Les exportations** de viande ovine se sont repliées de 17 % en septembre, poursuivant ainsi la dynamique baissière observée depuis février.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 13 000 tec en septembre 2020, soit un repli modéré (- 2,3 %) après la forte baisse observée au mois d'août (- 17 %), qui était en partie due au décalage de la date l'Aïd en 2020 par rapport à 2019. De plus, d'après les données Kantar, les achats des ménages de viande ovine pour leur consommation à domicile se sont aussi repliés au mois de septembre, de manière plus modérée qu'au mois d'août.

Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.

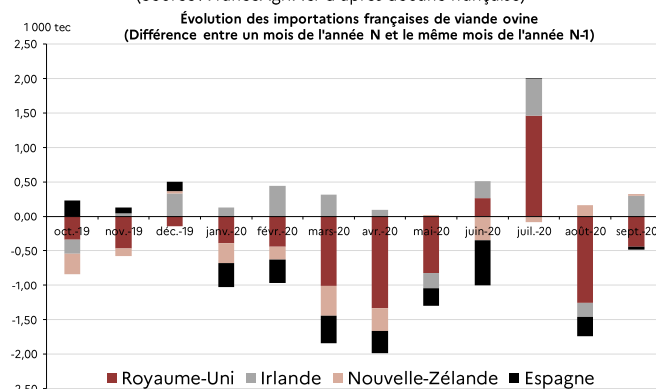
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En très nette hausse depuis le mois de juillet, la cotation française des agneaux lourds s'était stabilisée depuis septembre, oscillant autour des 7 €/kg. Elle a atteint 7,07 €/kg en semaine 46, une nouvelle valeur record. Début novembre, malgré une demande peu dynamique, les disponibilités en viande ovine sont limitées, permettant le maintien à un haut niveau de la cotation.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Les abattages de vaches diminuent fortement, ce qui soutient la cotation, en baisse saisonnière amoindrie.
- Les cours des broutards sont encore en baisse, affaiblis par la lourdeur du marché des jeunes bovins dans toute l'Europe, et plus spécifiquement en Italie, où les exportations ont ralenti en semaine 47.
- Le surstock de jeunes bovins en France et en Europe ne permet pas à la cotation de remonter.
- La consommation à domicile est dynamique en viandes bovine comme vitelline.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : les abattages sont en retrait de 7 % en octobre, tant pour les vaches laitières (- 8 %) que pour les allaitantes (- 6 %). Le cumul annuel est positif à + 0,6 % en races laitières et négatif à - 0,8 % pour les allaitantes, alors que les cheptels sont en recul de 3 % en vaches laitières et 2 % en vaches allaitantes en octobre 2020 /2019.

- **Jeunes bovins** : les abattages diminuent en septembre (- 4 % en têtes), ce qui ralentit la diminution du surstock en ferme créé lors du premier confinement, qui reste à environ 12 700 têtes mi-novembre.

La fermeture en mars de la RHD en Europe a conduit à un engorgement du marché de la viande de JB, dont le prix reste bas. L'offre modérée en vaches conduit à une faible baisse saisonnière de la cotation (+ 17 cts en s. 46 /2019 en moyenne des vaches R, O, P).

- **Broutards** : sur les 4 dernières semaines (s.44 à s.47), les exportations de broutards ont progressé de 3 % vers l'Espagne et 1 % vers l'Italie. Le cheptel de mâles de 6-12 mois est modéré (- 2 % en oct.) mais l'offre dans les marchés aux bestiaux est croissante. La demande des italiens a diminué fortement par prudence face au reconfinement, et les exportations en s. 47 ont diminué de 8 % vers l'Italie.

L'offre en hausse sur les marchés en vif, la demande prudente en Italie et la déprime du cours des JB conduisent à une chute des cours (- 16 cts en moyenne par rapport en 2019).

Viande bovine :

- Les **exportations** de viande augmentent de 9 % en septembre. Elles restent dynamique vers l'Allemagne (+ 18 %), reprennent vers l'Italie (+ 9 %) mais continuent de décroître vers la Grèce (- 14 %) où le tourisme est amoindri. En cumul annuel, les exportations ont chuté de 3,5 %, en particulier vers la Grèce (-2 %) et l'Italie (- 5 %), mais ont augmenté de 4 % vers l'Allemagne et de 8 % vers les pays extra-UE, qui représentent 11 % des envois en 2020.

- Les **importations** de viande en septembre repassent au-dessus de leur niveau de 2019 (+ 11 %) après 12 mois successifs de diminution, et malgré la baisse auprès de notre premier fournisseur, les Pays-Bas (- 10 %). Les importations se sont fortement développées en provenance de la Belgique (+ 97 %) et de l'Irlande (+ 52 %).

La **consommation** à domicile est dynamique en octobre dans toutes les catégories, que ce soit la viande piécée (+ 16 %), à griller (+ 9 %) ou à bouillir (+ 30 %), ou bien la viande hachée (+ 10 %), fraîche (+ 7 %) ou surgelée (+ 12 %).

VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : en août, les naissances sur 8 mois sont quasi-stables en veaux laitiers (- 0,9 %) et en hausse pour les veaux croisés (+ 6 %). Les exportations de veaux nourrissons vers l'Espagne ont augmenté de 25 % en septembre, à des prix inférieurs de 7 % à ceux de 2019.

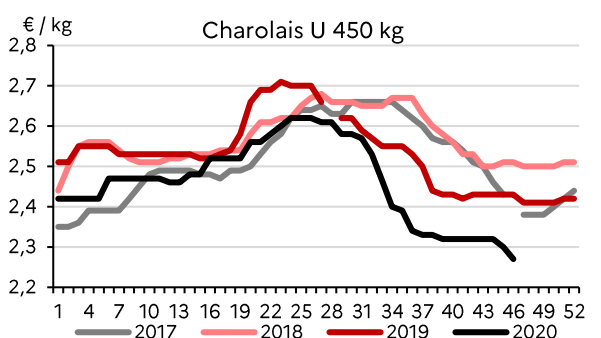
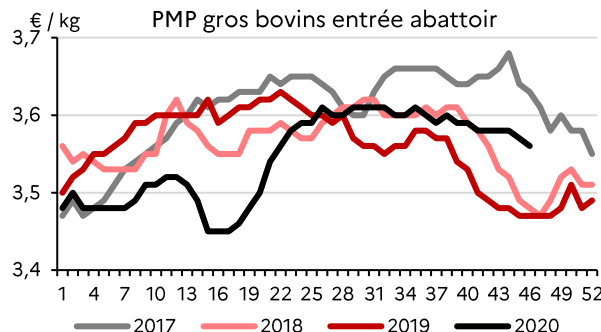
- **Abattages** : la production a reculé de 5 % en septembre mais est restée stable en octobre par rapport à 2019. Les importations de veaux finis belges diminuent en septembre (- 12 % en têtes), le cumul annuel étant en hausse de 24 %.

- **Consommation** : la consommation de veau des ménages a crû de 6,1 % en octobre et de 0,3 % sur 10 mois en 2020 par rapport à 2019.

La demande modérée par les restrictions sanitaires semble correspondre à l'offre faible. La cotation se stabilise en s. 46, au même niveau qu'en 2019. Néanmoins, le pic de naissances de septembre et les prix faibles des petits veaux peuvent faire craindre une offre trop importante en fin d'année, ce qui nuirait à l'équilibre du marché.

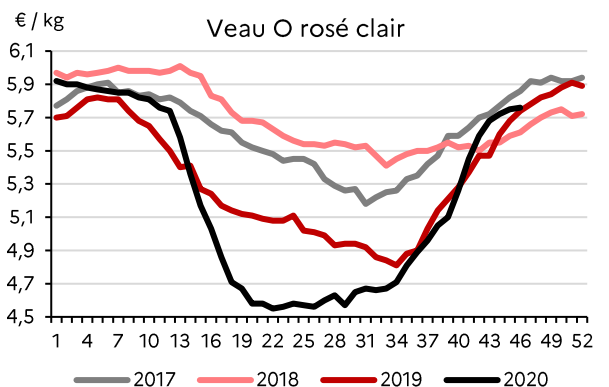
Cotations

(Source: FranceAgriMer)



Cotations

(Source: FranceAgriMer)



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagri.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR